

TRAVAUX INÉDITS.

	40 espèces (1),	7 nouv. (2).
<i>Formica</i>	1	1
<i>Lasius</i>	5	5
<i>Prenolepis</i>	1	1
<i>Myrmica</i>	2	1
<i>Myrmica</i>	1	»
<i>Myrmica</i>	1	»
<i>Myrmica</i>	157	18
<i>Myrmica</i>	2	2
<i>Myrmica</i>	1	»
<i>Myrmica</i>	1	1
<i>Myrmica</i>	6	5
Total,	69 espèces,	59 nouv.

... nouvelle espèce de Fourmi découverte à ...
 par M. Auguste Sallé, et qui fait son ...
 dans les marécageuses, sur les buissons;

MÉNÉVILLE.

... plusieurs espèces de Fourmis qui font ...
 remarquables sur les arbres; mais nous n'a-
 vons dans les auteurs qui puisse nous faire ...
 observé, avant M. Sallé, une Fourmi ...
 dans les marécageuses, et faisant son nid ...
 dans les feuilles de ces vé-

... décrites dans la Revue (année 1850, n° 7),
 ... Le nouveau genre *Isocheirus* n'a été ...
 ... au plus tard dans notre révision des ...
 ... les espèces dont les tarse antérieurs ...
 ... les deux sexes.
 ... pour notre collection.

Celles qui construisent leurs nids sur des arbres font entrer dans sa composition les feuilles mêmes de ces végétaux, qui sont liées entre elles par une matière plus ou moins papyracée, fabriquée par ces insectes. Ainsi, nous devons d'abord citer le nid d'une espèce indienne, de la Fourmi smaragdine (*Formica smaragdina*, Fabr., Lat., *Hist. des Fourmis*, p. 170), que l'on voit conservé dans les galeries du Muséum. Ce nid est fait sur une branche d'un arbre épineux à feuilles épineuses, comme le houx, et l'on voit ces feuilles qui dépassent les parois du nid, et qui ont été mises à profit pour sa confection.

Fabricius, dans tous ses ouvrages antérieurs au *Systema piezatorum*, ne parle pas de ce nid, en décrivant l'espèce : Latreille n'en fait aucune mention non plus dans son *Histoire naturelle des Fourmis*, publiée en 1802. Fabricius en parle seulement dans le *Systema piezatorum* publié en 1804. A la page 597, voici ce qu'il dit : *Nidum magnum, ex arborum ramis pendentium e foliis connexis struit*. Fabricius aurait-il vu le nid qui est actuellement au Muséum? Nous le croirions, quoique l'étiquette du Muséum porte qu'il a été rapporté du Sénégal par M. Lamare-Piquot. Il est probable qu'il y a là quelque erreur; car tous les auteurs s'accordent à donner l'Inde pour patrie de cette espèce, et non le Sénégal, et nous ne croyons pas que M. Lamare-Piquot, si connu par ses voyages dans l'Inde, ait exploré l'Afrique.

Le colonel Sykes, dans les *Transactions de la Société Entomologique* de Londres (vol. I, p. 99, pl. 13, 1855), a fait connaître une autre espèce indienne qui fait aussi son nid sur les arbres, en profitant des feuilles, et il a décrit cette Fourmi sous le nom de *Myrmica Kirbyi*. Ce nid est composé, en partie, avec les feuilles mêmes, qui sont imbriquées comme des tuiles sur une maison, la première feuille recouvrant toute la partie supérieure comme une calotte.

Nous ne parlerons qu'en passant, et d'après M. West-

Le fourmi qui fait son nid avec les poils d'une *Formica molestantis*, de la *Formica molestantis* de Latreille, fait un petit nid globuleux dans les vésicules de *Marattia*, ou dans les pétioles enflés du *Toccoloma* fourmi verte de la Nouvelle-Galles du Sud, et observée pendant le voyage de Cook, laquelle se gonfle quelquefois gros comme la tête d'un homme, et les feuilles et les collant ensemble par les deux

Le fourmi qui fait son nid par Mr Sallé diffère de tous ceux dont on a parlé brièvement, en ce qu'il est composé d'une matière papyracée, brune, de la couleur du papier, et ayant assez l'aspect des matériaux dont les fourmis d'Europe composent leurs nids. Voici l'extrait de la lettre de M. Sallé relatif à sa découverte :

Le 15 avril 1850, je me trouvais au centre de l'île de Saint-Domingue, dans la partie espagnole actuellement appelée République dominicaine, dans un endroit nommé *Rancho de San Juan*, situé à environ quinze lieues à vol d'oiseau de la mer, dans le haut et au bord de la rivière de *Nisao*. Il y a là une immense vallée peuplée de bœufs devenus sauvages. Cette vallée est restée ignorée jusqu'en ces derniers temps, et c'était le refuge des nègres fugitifs, qui s'y cachaient pour se soustraire à l'esclavage. Maintenant, l'unique habitant de ces solitudes est un vieux nègre livré à l'élevage des bestiaux: il a passé dans ces lieux une partie de sa vie, d'abord comme fugitif, et y a pris le goût de la solitude; ainsi reste-t-il souvent quatre ou cinq mois de suite sans aller aux endroits habités, qui sont à cinq ou dix lieues de sa demeure. Du reste, il y est souvent obligé, durant la saison des pluies, à cause des crues des rivières, dont le lit forme la seule route praticable. Le marais principal de cette vallée est le *Cienega de San Blas*, ainsi nommé à cause de son sol tremblant. C'est une immense plaine, ayant plusieurs lieues de superficie, couverte de hauts roseaux, avec des buissons çà

et là; les bœufs y enfoncent dans l'eau ou dans la vase jusqu'aux jarrets. Dans la saison des pluies, ce n'est qu'un immense lac. En traversant cette vallée, je remarquai, au sommet des branches de quelques buissons, des paquets que je pris de loin pour des nids de chenilles, ce qui me surprit; car, en Amérique, les chenilles ne font pas de ces nids comme en Europe. Je demandai au nègre qui m'accompagnait ce que c'était, et il me répondit: « C'est le nid « d'une sorte de Fourmi que je n'ai encore vue nulle part « dans l'île jusqu'ici. » En m'approchant, je trouvai effectivement un nid ressemblant à un petit nid de termites. Je le croyais vieux et abandonné; mais, aussitôt que je touchai une branche, il se couvrit de ses habitants, qui paraissaient furieux d'être dérangés. Mon guide m'avertit que ces Fourmis étaient très-méchantes; et, effectivement, elles me firent de cuisantes piqûres. Ne sachant comment faire pour emporter un de ces nids, j'imaginai de prendre une ficelle, au bout de laquelle j'attachai la petite branche sur laquelle il était, et je le portai, éloigné de moi et de mon cheval, et ainsi suspendu au bout de la ficelle, à laquelle les fourmis ne pouvaient pas monter. Arrivé à la case, j'eus la mauvaise idée de plonger le nid dans l'eau bouillante, pour me débarrasser des Fourmis, ce qui le délaya un peu, car il est fabriqué d'une espèce de carton ou papier composé avec des fibres de joncs; mais, malgré cela, je m'estimai encore heureux de pouvoir l'emporter. »

La Fourmi qui construit ce nid appartient au genre *Myrmica* de Latreille, et ressemble beaucoup à la *Myrmica rubra* des auteurs, si commune en France, dans les bois. C'est une espèce nouvelle; car nous avons cherché en vain, parmi les 124 espèces décrites par Latreille et les 107 décrites par Fabricius, une description qui puisse lui convenir. En l'inscrivant dans le catalogue des espèces, nous croyons devoir lui donner le nom du voyageur instruit et plein de zèle qui en a fait la découverte.

Myrmica Salléi. M. fulva, rugosula, thorace postice

*Primo infra mutico; femoribus cruribus-
que pilatis, antennis abdomineque fuscis. —
long. 6 millim.*

Cet insecte est d'un fauve assez vif, avec les pattes plus pâles et parsemées de petits poils-blancs assez clair semés. Les antennes sont peu renflées, brunes, avec la base du premier article fauve. La tête est assez grande, finement striée longitudinalement. Les yeux sont noirs, ainsi que les bases des mandibules. Le thorax est assez allongé, bossu en avant, comprimé latéralement, et terminé avant le milieu. Il est finement strié longitudinalement, comme la tête, et terminé en arrière par deux épines divergentes et aiguës, ayant à peu près la moitié de sa longueur. Les pattes sont grandes, robustes et les jambes fortement renflées près de l'articulation. Les tarses sont beaucoup plus longs que les autres, surtout les intermédiaires et postérieurs, qui ont le premier article extrêmement long. Les deux nœuds, les premiers articles de l'abdomen, sont lisses, globuleux, et de même grosseur. Le premier est précédé d'un pédicule assez long et mince, n'ayant aucune dent ou épine en arrière. Ce premier nœud est séparé du second par un étranglement; il est un peu plus petit. La portion suivante de l'abdomen est ovale, à peu près de la grosseur de la tête, d'un noir luisant tirant sur le fauve vers sa base, et chez quelques individus, lisse et faiblement garni de petits poils-blancs ou gris.

Cette femelle est plus grande que le neutre (long. 7 mill.), et est très-semblable pour les stries et la coloration, si ce n'est que le sommet de la tête porte trois petits yeux lisses et noirs; que l'écusson du mésothorax est noir, et que la base du premier segment abdominal est fauve et plus longue que le tiers au moins de sa longueur. Les ailes sont transparentes, très-faiblement jaunâtres, avec les nervures et le stigmate jaunes. Ces nervures sont exactement représentées planche 3, fig. 3.

Le mâle est plus petit, de la longueur du neutre, d'une couleur brune tirant au fauve dans certaines parties. La tête est petite, arrondie, avec les yeux grands et très-saillants, les yeux lisses plus gros que ceux de la femelle, et la bouche fauve. Les antennes sont grêles, et d'un fauve jaunâtre assez pâle. Il n'y a pas d'épines en arrière du thorax. Les nœuds sont presque fauves. L'abdomen est petit et noirâtre. Les ailes sont transparentes et blanchâtres, avec le stygmate et les nervures jaunes. Ces nervures exactement représentées planche 5, fig. 4 a, diffèrent notablement de celles de la femelle. Les pattes sont allongées, grêles, avec les cuisses et les jambes beaucoup moins renflées que chez les neutres et les femelles; tous les tarses sont très-longs, et le premier article des antérieurs est fortement arqué.

Si plusieurs de ces mâles n'avaient pas été trouvés par M. Sallé dans l'intérieur d'un nid, avec des neutres et des femelles, nous n'oserions pas rapporter cet insecte à la même espèce, tant il diffère par la coloration, et surtout par les nervures des ailes. Cependant, les mâles de la *Myrmica rubra* diffèrent aussi très-notablement de leurs femelles, au moins par la couleur, et même un peu aussi par les ailes.

Cette espèce est très-voisine de la *Myrmica rubra*, mais elle s'en distingue par des caractères tranchés. Elle a aussi beaucoup d'affinité avec la Fourmi puante de De Geer, dont il ne connaissait que la femelle; mais celle-ci paraît avoir le second nœud de l'abdomen plus petit que le premier, et les pattes assez courtes, sans renflement notable aux cuisses et aux jambes.

Nous dirons, en passant, à l'occasion de cette Fourmi puante (*Formica fœtens*, Oliv. De Geer), que Latreille (*Hist. nat. des Fourmis*, p. 282), voyant qu'une Fourmi décrite par De Geer portait le nom de *fœtens*, et en trouvant une autre sous le même nom dans Fabricius (*Ent. syst.*, 2,

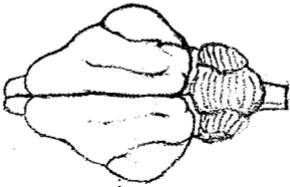
de la dernière, et l'a appelée *Myrmica* (Syn. *Myrmica*, p. 401) à donner à son ouvrage, quoiqu'il sût bien, par l'ouvrage de Latreille (*Encycl.*, 6, p. 505), que ce nom était déjà employé, et il a mis, fort à tort, *Myrmica* en synonymie. Pour que l'on ne puisse se méprendre, il a eu bien soin de ne pas donner à son *Myrmica* de De Geer et Olivier; et, s'il a employé ce nom, c'est sous un autre nom, et sans

avoir dit dans Latreille, une *Formica foetida*, qui se confondra avec la *foetens*, car elle n'a

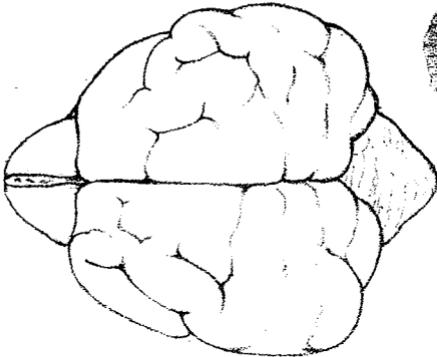
rien de commun avec la même espèce. J'ai envoyé dans le même nid une autre *Myrmica*, que j'ai appelée la *M. Sallei*, mais ayant le thorax plus rétréci, les deux épines plus courtes, les antennes plus longues, le corps plus pâle, et surtout la tête couverte de stries longitudinales continues d'avant en arrière, qui se terminent aux bords latéraux, qui sont en angle, tandis que ces mêmes bords sont parallèles chez la *M. Sallei*. Chez cette nouvelle espèce les antennes sont insérées à une distance plus grande des côtés du bord antérieur. Nous n'avons vu qu'un individu neutre de cette espèce, que nous proposons provisoirement *Myrmica cariniceps*.

Explication de la planche 5.

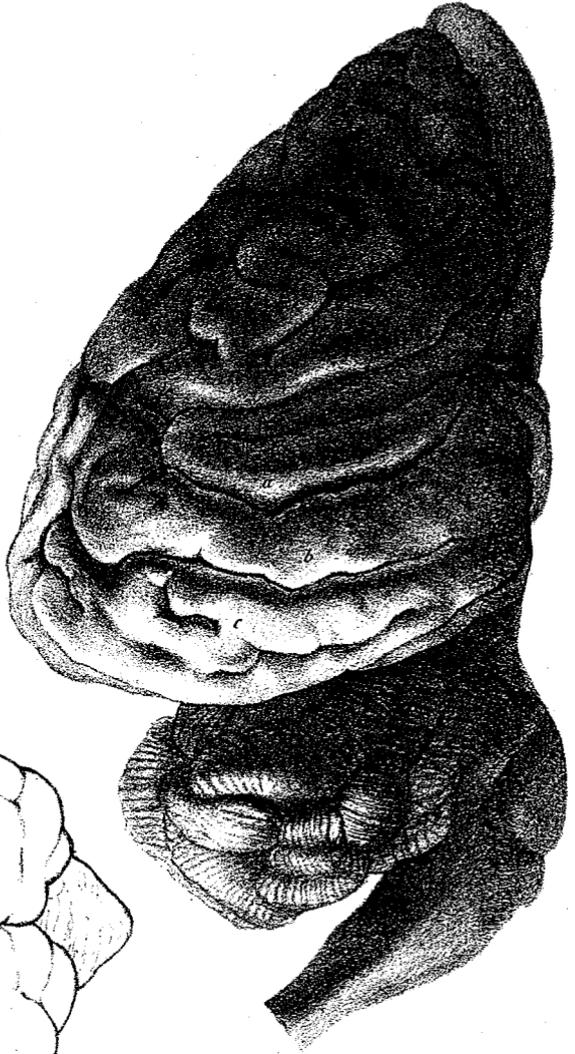
1. Tête de la *Myrmica Sallei*, de grandeur naturelle. — 2. *Myrmica Sallei* neutre, grossie. — 2 a. Une de ses antennes. — 2 b. Sa tête. — 3. La femelle. — 4. Tête du mâle. — 4 a. Son aile, — 5. L'abdomen de la *Myrmica rubra* femelle.



Cochon d'inde.



Echidné Epineux.



Ours blanc.